

Le tombeau du Christ : histoire et foi

Bibliographie :

- John Paul Meier, *Un certain Juif Jésus : les données de l'histoire* (Paris t. 1 2003 ; t. 3 2005)
- Jérôme Murphy-O'Connor, *Jérusalem. Un guide de la cité biblique, antique et médiévale* (Paris 2014)
- Jean-Christian Petitfils, *Jésus* (Paris 2011) : la partie sur la Passion est une bonne synthèse
- Joseph Ratzinger, *Jésus de Nazareth* (Paris 2007)

I- Le tombeau du Christ au cœur de la foi

A- Fondements intellectuels : histoire et christologie

- 1- Le christianisme fait une place très importante à l'histoire
- 2- Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme : histoire et foi

B- Le Saint-Sépulcre, signe de la mort et de la Résurrection

1) L'existence du tombeau est nécessaire pour la foi

Mt 27, 57-60 : Le soir venu, il vint un homme riche d'Arimathie, du nom de Joseph, qui s'était fait, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remît. Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla

Mc 15, 42-46 : Déjà le soir était venu et comme c'était la Préparation, c'est-à-dire la veille du sabbat, Joseph d'Arimathie, membre notable du Conseil, qui attendait lui aussi le Royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il fût déjà mort et, ayant fait appeler le centurion, il lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Informé par le centurion, il octroya le corps à Joseph. Celui-ci, ayant acheté un linceul, descendit Jésus, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans une tombe qui avait été taillée dans le roc ; puis il roula une pierre à l'entrée du tombeau.

Lc 23, 50-53 : Et voici un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Celui-là n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Arimathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Il le descendit, le roula dans un linceul et le mit dans une tombe taillée dans le roc, où personne encore n'avait été placé

Jn 19, 38-41 : Après ces événements, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Pilate le permit. Ils vinrent donc et enlevèrent son corps. Nicodème – celui qui précédemment était venu, de nuit, trouver Jésus – vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ

cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus et le lièrent de linges, avec les aromates, selon le mode de sépulture en usage chez les Juifs. Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis.

2) Le tombeau vide est un signe nécessaire pour la foi

1- Le tombeau vide dans les Évangiles :

Lc 24, 1-12 : Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, elles allèrent à la tombe, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Et il advint, comme elles en demeuraient perplexes, que deux hommes se tinrent devant elles, en habit éblouissant. Et tandis que, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici ; mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé, quand il était encore en Galilée : Il faut, disait-il, que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. » Et elles se rappelèrent ses paroles. À leur retour du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie la Magdaléenne, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Les autres femmes qui étaient avec elles le dirent aussi aux apôtres ; mais ces propos leur semblèrent du radotage, et ils ne les crurent pas. Pierre cependant partit et courut au tombeau. Mais, se penchant, il ne voit que les linges. Et il s'en alla chez lui, tout surpris de ce qui était arrivé.

Mc 16, 1-8 : Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps. Et de grand matin, le premier jour de la semaine, elles vont à la tombe, le soleil s'étant levé. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre hors de la porte du tombeau ? » Et ayant levé les yeux, elles virent que la pierre avait été roulée de côté : or, elle était fort grande. Étant entrées dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent saisies de stupeur. Mais il leur dit : « Ne vous effrayez pas. C'est Jésus le Nazarénien que vous cherchez, le Crucifié : il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. » Elles sortirent et s'enfuirent du tombeau, parce qu'elles étaient toutes tremblantes et hors d'elles-mêmes. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

Mt 28, 1-8 : Après le jour du sabbat, comme le premier jour de la semaine commençait à poindre, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent visiter le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : l'Ange du Seigneur descendit du ciel et vint rouler la pierre, sur laquelle il s'assit. Il avait l'aspect de l'éclair, et sa robe était blanche comme neige. À sa vue, les gardes tressaillirent d'effroi et devinrent comme morts. Mais l'ange prit la parole et dit aux femmes : « Ne craignez point, vous : je sais bien que vous cherchez Jésus, le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait, et vite allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, et voilà qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez. Voilà, je vous l'ai dit. » Quittant vite le tombeau, tout émues et pleines de joie, elles coururent porter la nouvelle à ses disciples.

2- Le tombeau vide est un signe nécessaire, mais insuffisant :

Jn 20, 11-15 : Marie se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Or, tout en pleurant, elle se pencha vers l'intérieur du tombeau et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ceux-ci lui disent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur dit : « Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis. » Ayant dit cela, elle se retourna, et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui dit ; « Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai. »

Mt 27, 62-66 : Le lendemain, c'est-à-dire après la Préparation, les grands prêtres et les Pharisiens se rendirent en corps chez Pilate et lui dirent : « Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Après trois jours, je ressusciterai !' Commande donc que le sépulcre soit tenu en sûreté jusqu'au troisième jour, pour éviter que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité des morts !' Cette dernière imposture serait pire que la première. » Pilate leur répondit : « Vous avez une garde ; allez et prenez vos sûretés comme vous l'entendez. » Ils allèrent donc et s'assurèrent du sépulcre, en scellant la pierre et en postant une garde.

Mt 28, 11-15 : Tandis qu'elles s'en allaient, voici que quelques hommes de la garde vinrent en ville rapporter aux grands prêtres tout ce qui s'était passé. Ceux-ci tinrent une réunion avec les anciens et, après avoir délibéré, ils donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, avec cette consigne : « Vous direz ceci : 'Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé tandis que nous dormions.' Que si l'affaire vient aux oreilles du gouverneur, nous nous chargeons de l'amadouer et de vous épargner tout ennui. » Les soldats, ayant pris l'argent, exécutèrent la consigne, et cette histoire s'est colportée parmi les Juifs jusqu'à ce jour.

Catéchisme de l'Église catholique 640 : « Pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais Il est ressuscité » (Lc 24, 5-6). Dans le cadre des événements de Pâques, le premier élément que l'on rencontre est le sépulcre vide. Il n'est pas en soi une preuve directe. L'absence du corps du Christ dans le tombeau pourrait s'expliquer autrement. Malgré cela, le sépulcre vide a constitué pour tous un signe essentiel. Sa découverte par les disciples a été le premier pas vers la reconnaissance du fait même de la Résurrection. C'est le cas des saintes femmes d'abord, puis de Pierre. « Le disciple que Jésus aimait » (Jn 20, 2) affirme qu'en entrant dans le tombeau vide et en découvrant les « linges gisant à terre » (Jn 20, 6), « il vit et il crut » (Jn 20, 8). Cela suppose qu'il ait constaté dans l'état du sépulcre vide que l'absence du corps de Jésus n'a pas pu être une œuvre humaine et que Jésus n'était pas simplement revenu à une vie terrestre comme cela avait été le cas de Lazare.

C- Où est le Saint-Sépulcre ?

1) Sources évangéliques

1- Lieu de la crucifixion :

Mt 27, 32-33. 39 : En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, et le requièrent pour porter sa croix. Arrivés à un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire lieu dit du Crâne, ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel. [...] Les passants l'injuriaient en hochant la tête

Jn 19, 20 : Cet écriteau, beaucoup de Juifs le lurent, car le lieu où Jésus fut mis en croix était proche de la ville, et c'était écrit en hébreu, en latin et en grec

2- Lieu de l'ensevelissement :

Jn 19, 41-42 : Or il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et, dans ce jardin, un tombeau neuf, dans lequel personne n'avait encore été mis. À cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus

Mt 27, 59-60 : Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc ; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

2) Données de l'archéologie

a) Difficultés de l'entreprise

Ampleur des destructions et des transformations de la ville de Jérusalem

- époque d'Hérode le Grand (Ier siècle av. J.-C.)
- époque romaine :
 - o destructions de la première guerre juive (67-70 ap. J.-C.)
 - o destructions et constructions sous Hadrien (IIe siècle)
 - o destructions et constructions sous Constantin (IVe siècle)
 - o destructions et constructions sous Justinien (VIe siècle)
 - o destruction de Jérusalem par les Perses (621)
- époque médiévale :
 - o destructions et constructions par les califes successifs
 - o destructions et constructions par les croisés (XIIe siècle)
 - o destructions et constructions par les Ottomans (XVIe siècle)
- époque contemporaine : destructions et constructions lors de la prise de la Jérusalem par les Israéliens en 1948

b) Les fouilles sous le Saint-Sépulcre

1- Le programme de restauration de 1955 :

- projet d'Antonio Barluzzi (1940)
- le rôle des architectes Léonidas Collas (Grec), Charles Couiasnon op (Latin), Diran Voskerichian (Arménien)
- 1963 : Virgilio Corbo ofm est nommé archéologue du Saint-Sépulcre : bilan des fouilles publié en 1982

2- La découverte d'une carrière :

- des traces caractéristiques de l'exploitation d'une carrière
- date de la carrière : VIIIe siècle av. J.-C. (lien à la chute de Samarie en 721 a. C. ?)
- localisation de la carrière :
 - o à l'extérieur de la ville du VIIIe siècle = mur de l'âge du fer
 - o ce mur est doublé à l'époque hasmonéenne (IIe siècle a. C.)

3- La découverte d'une nécropole :

- une telle découverte n'a rien de surprenant

Saudraix – Le tombeau du Christ

- datation : antérieure à 40 ap. J.-C. (construction du troisième mur de Jérusalem, par Agrippa Ier)

c) Toutes les difficultés ne sont pas résolues !

1- La question du jardin :

- une fois qu'elle n'est plus exploitée, la carrière est recouverte de terre : traces d'une utilisation agricole ?
- si cela est vrai, cela ne date probablement pas de l'époque de Jésus

2- La question du deuxième mur :

- il existe un deuxième mur hasmonéen
- le Saint Sépulcre semble être à l'extérieur de ce mur

II- Le tombeau du Christ à l'époque romaine

A- De Jésus à Constantin

B- Constantin et le Saint-Sépulcre